

## N°291

Juillet 2012



## 1<sup>er</sup> trimestre 2012 : l'emploi stagne

- ▶ Pierre-Yves BERRARD
- ▶ Olivier SERRE
- ▶ Jean-Philippe THANRY

**PIB français :**  
+0,0 %

**Emploi salarié lorrain :**  
+0,0 %

**Chômage lorrain :**  
10,0 %

Au premier trimestre 2012, le PIB français stagne, sous l'effet combiné d'une faible progression de la consommation, d'un recul de l'investissement et d'un commerce extérieur pénalisant. L'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands progresse légèrement de 0,1%.

Le taux de chômage augmente de 0,3 point et se situe désormais à 9,6% de la population active.

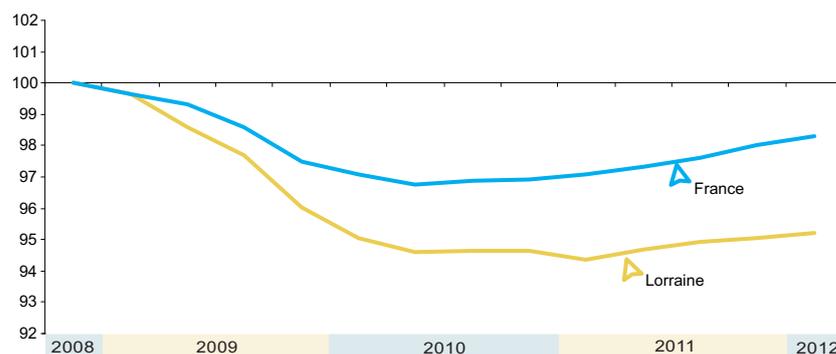
Au premier trimestre 2012, l'emploi salarié dans les secteurs marchands se stabilise, grâce à une forte progression de l'intérim (+4,7%).

L'emploi est en recul de 0,5% dans l'industrie et de 0,3% dans la construction.

Le chômage touche 10% de la population active lorraine, en hausse de 0,3 point. Les créations d'entreprises progressent de 10%, portées par la vigueur de l'auto-entrepreneuriat.

### Emploi salarié : stabilisation des emplois

Emploi salarié, indice base 100 décembre 2008



Champ : ensemble des secteurs marchands (intérim compris) hors ménages employeurs

Source : Insee, estimations d'emploi

# Conjoncture nationale et internationale : la zone euro sous tension



## Allemagne

Au premier trimestre 2012, le PIB allemand progresse de 0,5% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse fait suite à un recul de 0,2% au quatrième trimestre 2011. Ce rebond de l'activité est dû au redressement de la consommation des ménages et des exportations à destination des pays émergents. L'économie allemande fait figure d'exception dans une zone euro dont la croissance trimestrielle est nulle.

En mars 2012, le chômage touche 7,2% de la population active, soit une augmentation de 0,6 point en trois mois. Les Länder limitrophes de la Lorraine ne sont pas épargnés : le taux de chômage atteint 6,6% en Sarre (+0,3 point par rapport à décembre 2011) et 5,5% en Rhénanie-Palatinat (+0,5 point). Le nombre de chômeurs allemands reste toutefois moins élevé qu'il y a un an : 182 000 chômeurs de moins qu'en mars 2011 (-5,7%).

L'emploi continue de progresser pour atteindre 41,5 millions de postes, soit une augmentation trimestrielle de 0,5% et une augmentation annuelle de 1,5%.

Dans un contexte européen atone, la croissance de l'économie française stagne avec 0,0% au premier trimestre 2012. La consommation des ménages progresse faiblement. Si les dépenses énergétiques sont en hausse en lien avec la vague de froid, le recul des achats d'automobiles pèse sur ce secteur. L'investissement se replie nettement, tant celui des sociétés non financières que celui des ménages. Les importations reprennent et les exportations freinent. Le commerce extérieur a une contribution négative à la croissance. L'emploi dans les secteurs marchands augmente légèrement de 0,1%. Dans le tertiaire, il augmente de 0,2%. Le taux de chômage augmente de 0,3 point et se situe désormais à 9,6% de la population active. Avec la faible croissance prévue en 2012, le taux de chômage continuerait d'augmenter.

**A**u premier trimestre 2012, dans l'ensemble des économies avancées, l'activité accélère légèrement : +0,3% après +0,2% au quatrième trimestre 2011. L'activité repart au Japon (+1,2%) et celle de l'économie américaine reste robuste (+0,5% après +0,7%). Dans la zone euro, l'activité se stabilise. Le recul de la consommation des ménages s'interrompt et l'investissement privé se replie de nouveau. La divergence des trajectoires dans la zone euro s'accroît : l'activité rebondit en Allemagne (+0,5%) mais elle continue de se replier sur un rythme

proche de celui du trimestre précédent en Italie (-0,8%) et en Espagne (-0,3%).

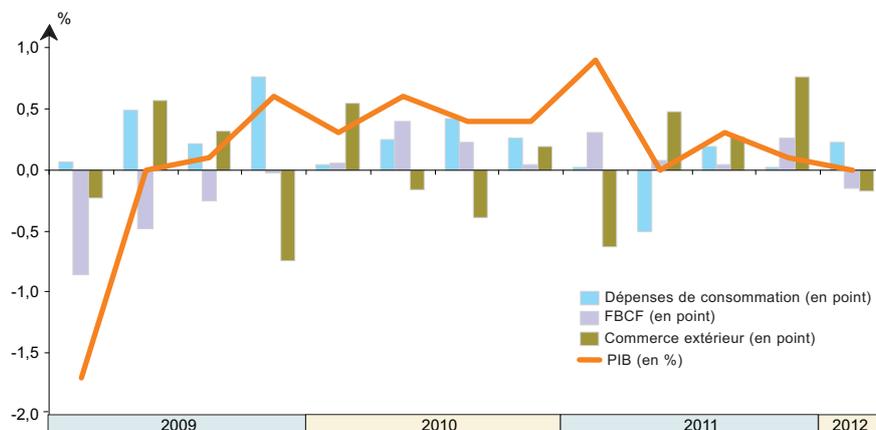
## Faible progression de la consommation des ménages en France

En France, l'activité est stable avec 0,0% (+0,1% au quatrième trimestre 2011). Les dépenses de consommation des ménages augmentent à nouveau (+0,2%). Si la consommation de produits agro-alimentaires progresse de 1,0%, celle des biens d'équipement recule au contraire de 1,8%. Les

### Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Banque Nationale de Belgique
- STATEC : Institut national de la Statistique et des Études Économiques du Grand-Duché du Luxembourg
- Destatis : Statistisches Bundesamt Deutschland

### La faiblesse de la consommation entraîne la stagnation du PIB



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

achats de véhicules reculent fortement (-6,8%). Ce coup de frein pèse maintenant fortement sur l'activité et l'emploi du secteur. La consommation des administrations publiques accélère (+0,5%). La demande intérieure finale contribue pour 0,1% au PIB au premier trimestre 2012, au même niveau que la variation des stocks.

### Net repli de l'investissement

L'investissement total recule de 0,7%, entraîné par le recul de 1,3% de l'investissement des entreprises non financières. Avec la faiblesse des perspectives d'activité et le resserrement des conditions d'octroi du crédit en début d'année, l'environnement reste peu propice à l'investissement. Ce dernier est en outre pénalisé par la vague de froid de février qui a limité l'activité dans les travaux publics. D'autre part, les achats d'automobile subissent le contrecoup du fort dynamisme de la fin d'année 2011, les entreprises ayant anticipé leurs achats avant la fin 2011.

### Ralentissement des exportations

Les importations ont repris au premier trimestre 2012 avec +0,8%. Elles sont tirées par les importations de produits de cokéfaction et de raffinage (+16,8%), de biens d'équipement (+1,8%) et d'autres produits industriels (+1,6%). En revanche les importations de produits agricoles reculent de 2,5%. Les exportations freinent avec +0,2%. C'est le plus mauvais résultat depuis le deuxième trimestre 2009. Les exportations de produits agricoles reculent très fortement (-15,9%). Celles de biens manufacturés progressent de 1,4%, gardant le rythme des troisième et quatrième trimestres 2011. Les exportations de produits agro-alimentaires accélèrent (+1,9%). Celles de biens d'équipement se redressent (+4,1%). Au final, le commerce extérieur a une contribution négative de 0,2% au PIB.

### Faible progression de l'emploi

L'emploi dans les secteurs marchands augmente légèrement (+0,1%) au premier trimestre 2012, après deux trimestres de repli : cela représente environ 18 300 postes. Sur un an, les secteurs principalement marchands ont un solde de 31 300 postes, soit une hausse de 0,2%. Dans l'industrie, les pertes d'emploi se poursuivent : -6 200 postes, soit -0,2%. L'emploi dans la construction est en hausse de 0,4% (soit +5 800 postes) après trois trimestres de recul. Les effectifs dans l'intérim se stabilisent, après deux trimestres de repli. Le secteur tertiaire hors intérim a un solde d'emploi équivalent à celui du trimestre précédent : +19 500 après +19 400. Dans le tertiaire, l'emploi augmente de 0,2%.

En moyenne sur le premier trimestre 2012, le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 9,6% de la population active. Il augmente de 0,3 point. Le chômage touche 2,7 millions de personnes en métropole.

### Reprise de la baisse de l'emploi au deuxième trimestre 2012

Après une nouvelle stabilité du PIB au deuxième trimestre 2012, la croissance française repartirait légèrement au second semestre (+0,1% au troisième trimestre, puis +0,2% au quatrième). Les exportations accéléreraient quelque peu. La demande intérieure repartirait également modérément. En particulier, la consommation croîtrait à nouveau car le taux d'épargne des ménages baisserait au second semestre. Du fait de la faiblesse de la croissance, la baisse de l'emploi reprendrait au deuxième trimestre. Sur l'ensemble de l'année, les secteurs non marchands non agricoles perdraient 25 000 emplois. Le taux de chômage continuerait d'augmenter, atteignant 10,3% en France au quatrième trimestre.



**Belgique**

Au cours du premier trimestre 2012, le PIB de la Belgique repart avec une hausse de 0,3% par rapport au trimestre précédent.

Fin mars 2012, le taux de chômage s'établit à 7,3% de la population active, soit une augmentation de 0,1 point par rapport à la fin de l'année 2011. En un an, 6 000 personnes supplémentaires sont à la recherche d'un emploi (+1,1%).

Avec 2 000 postes de plus qu'au trimestre précédent, l'emploi salarié en Belgique se stabilise (+0,04%). En un an, il augmente par contre de 0,7%.



**Luxembourg**

Le PIB du Luxembourg chute de 1,5% au premier trimestre 2012. Cette diminution est grandement liée à la baisse de la valeur ajoutée dans les services financiers (-7,6%).

Le taux de chômage a atteint le niveau record de 6% en mars 2012. Le nombre de chômeurs résidents s'est accru de 2,5% en trois mois et de 11% en un an.

L'emploi total intérieur progresse de 800 postes par rapport à décembre 2011, soit +0,2%. Fin mars 2012, le nombre de travailleurs frontaliers (tous pays limitrophes confondus) s'élève à 156 500, soit une hausse de 0,2% par rapport à décembre 2011. Les frontaliers français étaient 77 500 en mars 2012, soit 2,6% de plus qu'en mars 2011.

## Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2010				2011				2012			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Produit Intérieur Brut	0,3	0,6	0,4	0,4	0,9	0,0	0,3	0,1	0,0			
Importations	1,7	3,6	3,5	-0,1	3,3	-0,9	0,5	-1,5	0,8			
Dépenses de consommation des ménages	0,0	0,2	0,6	0,5	0,1	-0,9	0,2	-0,1	0,2			
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,2	0,4	0,2	0,0	-0,1	0,0	0,2	0,2	0,5			
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,2	2,1	1,1	0,2	1,5	0,4	0,2	1,3	-0,7			
dont : ENF (sociétés)	2,0	4,0	1,9	0,7	2,4	-0,1	-0,5	1,8	-1,3			
Ménages	0,6	0,9	1,9	0,5	0,0	1,3	1,2	0,5	-0,3			
APU (administrations publiques)	-4,6	-1,3	-2,2	-2,2	0,7	0,2	0,3	0,9	-0,2			
Exportations	4,1	3,2	2,2	0,7	1,2	0,9	1,6	1,3	0,2			
Demande intérieure totale	-0,2	0,8	0,8	0,2	1,5	-0,5	0,0	-0,7	0,2			

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

# Conjoncture Lorraine :

## stabilité de l'emploi lorrain

### MÉTHODOLOGIE

Les chiffres de l'emploi sont établis à partir du 2<sup>ème</sup> trimestre 2009 sur la base de la nomenclature révisée «NAF rev2». Le champ des secteurs «principalement marchands» couvre 15 des 17 postes de cette nouvelle nomenclature (Secteur DE à MN et secteur RU). Ce nouveau champ, pratiquement équivalent à celui utilisé dans l'ancienne nomenclature, permet de regrouper les activités particulièrement sensibles à la conjoncture.

Les estimations d'emploi trimestrielles calculées sur le champ du secteur principalement marchand prennent désormais en compte les effectifs intérimaires. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) sont par contre exclus du champ.

### Sidérurgie

En Lorraine, la production de produits sidérurgiques au premier trimestre 2012 chute de 37,6% par rapport au premier trimestre 2011. Au niveau national, la production sidérurgique augmente de 5% sur la même période. En mars 2012, la part des produits sidérurgiques lorrains représente moins de 13,6% de la production française.

Les secteurs les plus impactés sont ceux de la fonte brute (-84,4% sur un an) et de l'acier brut (-51,6%). La baisse est d'autant plus spectaculaire que la production nationale augmente (respectivement de 5% et 7,2%). Au premier trimestre 2012, le secteur des produits finis laminés résiste mieux, mais la production diminue de 11,5% par rapport au premier trimestre 2011. La production nationale des produits finis laminés augmente de 2,8% sur la même période.

Reflétant de manière logique les baisses de production, les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier diminuent de 11,7% sur un an.

En Lorraine, l'emploi salarié dans les secteurs marchands se stabilise au premier trimestre 2012, grâce à une forte progression de l'intérim (+4,7%). Le taux de chômage, en hausse de 0,3 point, atteint la barre des 10%. Les offres d'embauche collectées par Pôle emploi chutent de 7,8%. Le volume des exportations augmente, mais reste en deçà du niveau du premier trimestre 2011. Le nombre de permis de construire est en baisse. Les créations d'entreprises progressent de 10%, portées par la vigueur de l'auto-entrepreneuriat.

**A**près deux trimestres de baisse, l'emploi salarié marchand se stabilise en Lorraine au premier trimestre 2012. L'intérim, qui progresse de 4,7% (environ 900 postes), contrebalance les pertes subies dans les autres secteurs d'activité. L'emploi industriel, notamment, continue de décliner : 600 postes de moins en trois mois, soit un recul de 0,5%.

### Reprise de l'intérim

En Lorraine, l'emploi intérimaire progresse de 4,7% au premier trimestre 2012, ce qui représente environ 900 postes de plus qu'au trimestre précédent. Les trois quarts de ces postes supplémentaires sont localisés en Moselle, où l'intérim enregistre une hausse notable de 6,6%. En Meurthe-et-Moselle, l'évolution est plus modérée (+4,3%).

### Léger recul de l'emploi tertiaire

Dans le secteur tertiaire (hors intérim), l'emploi salarié diminue de 0,1%, soit au total 200 postes de moins qu'au dernier trimestre 2011. Le commerce est modérément touché, avec une centaine de postes perdus en trois mois. Dans le Bassin houiller, le processus d'implantation d'une zone commerciale de 28 600 m<sup>2</sup> à Farébersviller est relancé, avec à la clé la création possible de 700 emplois. Dans les activités de services marchands, les effectifs salariés diminuent de 0,1%, avec toutefois des évolutions contrastées selon les secteurs. L'emploi salarié recule de 2,2% dans le domaine de l'information et de la communication, de près de 2% dans les activités immobilières, et de 0,4% dans les services

### Emploi salarié : services marchands en hausse grâce à l'intérim



Champ : ensemble des secteurs marchands, y compris intérim, mais hors ménages employeurs. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) ne sont pas pris en compte.

Source : Insee, estimations d'emploi

de transport et entreposage. À l'inverse, dans les activités scientifiques et techniques, les services administratifs, l'enseignement, la santé et l'action sociale, les effectifs augmentent de 0,6%, soit 350 postes de plus qu'au dernier trimestre 2011. Dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, l'emploi est stable. L'annonce de CENTER PARCS d'accroître sa capacité d'hébergement, avec la création de 150 emplois, pourrait dynamiser le secteur en Moselle Est.

Le secteur de la construction perd 150 postes au premier trimestre 2012, soit une baisse de 0,3%. La morosité dans ce secteur est confirmée par les enquêtes de conjoncture. Les PME lorraines déclarent souvent des difficultés de trésorerie.

### L'emploi industriel toujours malmené

L'industrie lorraine continue de perdre des emplois. Au premier trimestre 2012, la baisse atteint 0,5%, ce qui représente 600 postes de moins qu'au précédent trimestre. Le département des Vosges, le plus durement touché, subit une perte de 500 emplois industriels. L'industrie agro-alimentaire est particulièrement affectée : dans ce secteur, 300 postes disparaissent, dont plus de la moitié dans les Vosges. Apparemment épargné par la crise, le secteur de la fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques gagne 120 postes, soit une progression de près de 1%.

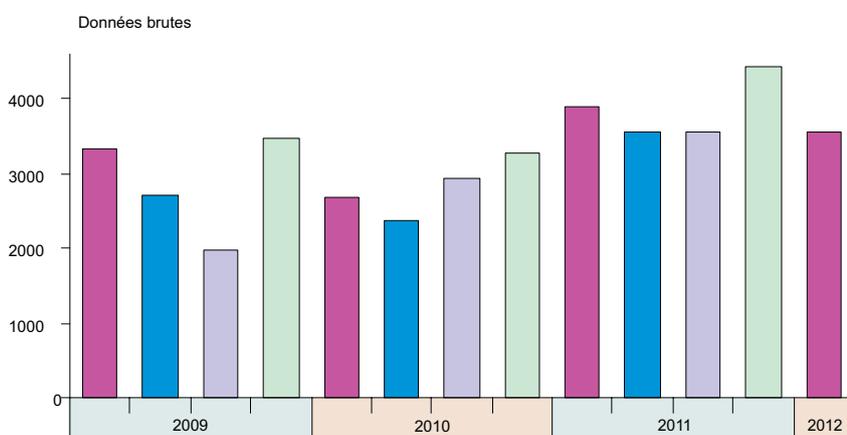
### Des réussites industrielles malgré tout

Des entreprises lorraines lient leur avenir aux enjeux de développement durable. Ainsi, à Folschwiller en Moselle, EURO-MAC 2, qui produit des matériaux d'isolation, prévoit d'augmenter ses effectifs et de passer la centaine de salariés en 2013. Dans les Vosges, la société PAVATEX (isolants en fibres de bois) va créer son troisième site de production dans le cadre du cluster Green Valley d'Épinal et de Golbey. Certaines entreprises affichent une belle santé comme FIVES NORDON positionné sur le marché du nucléaire, qui prévoit d'embaucher 230 personnes dont une centaine sur le site nancéien. À Sarralbe, SÉCOFAB qui produit des pièces métalliques, bénéficie de commandes fermes signées par Mittal jusqu'en 2013. Toujours en Moselle, les ventes à l'étranger de SMART ont augmenté de près de 20% en un an. Pour y faire face, SMART réorganise sa production et embauche.

### Baisse du nombre de logements neufs

En Lorraine, le nombre de mises en chantier a baissé pour atteindre 2 500 logements commencés au premier trimestre 2012. La vague de froid a limité l'activité, mais cette évolution s'explique surtout par l'attentisme des particuliers et des donneurs d'ordre publics. La demande dans le bâtiment a été dynamique dans le second œuvre (isolation, électricité, couverture...). La rénovation d'un parc de logement d'un certain âge, liée à l'aug-

Repli des autorisations de logement en Lorraine



Source : DREAL - Sit@del2

mentation du prix de l'énergie, permet de maintenir l'activité dans ces secteurs de la construction. Sur un an, les autorisations de construction de logement en Lorraine ont diminué de 9%. Au premier trimestre 2012, la Meurthe-et-Moselle concentre la moitié des projets collectifs lorrains. Presque la moitié de ces projets sont situés à Nancy.

### Net gain des créations d'auto-entreprises

Au premier trimestre 2012, le nombre de créations d'entreprises en Lorraine bondit de 10% par rapport au trimestre précédent (3 917 créations), après une baisse continue depuis le deuxième trimestre 2010. En France, les créations augmentent pour le deuxième trimestre consécutif (données CVS-CJO).

Par rapport au premier trimestre 2011, le nombre de créations en Lorraine augmente de 5,4%. Cette hausse est le résultat de nombreuses créations d'auto-entreprises en Moselle (+14,5%) et en Meurthe-et-Moselle (+15%). Les créations hors auto-entreprises sont quant à elles en baisse de 4% (données brutes).

En glissement annuel, les auto-entreprises sont en augmentation dans la plupart des secteurs d'activité. Le secteur de l'information et de la communication (40 auto-entreprises supplémentaires) et l'industrie manufacturière (+38%) sont les plus marqués par le phénomène. Les activités immobilières, peu choisies par les auto-entrepreneurs, subissent une baisse totale de 21% (données brutes).

### Exportations : une évolution annuelle à la baisse

Au premier trimestre 2012, les exportations lorraines représentent près de 4,6 milliards d'euros, soit une diminution de 2,1% par rapport au premier trimestre 2011. Cette évolution à la baisse est observée dans tous les départements de la région.

Le principal débouché des produits lorrains exportés est l'Europe, avec plus de 90% des exportations, dont 83% à destination de l'Union européenne. Le premier partenaire de la région reste l'Allemagne, qui représente le tiers des exportations. Les exportations outre-Rhin ont progressé de 1,1% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Les exportations à destination du Royaume-Uni ont progressé de 36,3%. C'est maintenant le troisième client de la région avec 7,7% des exportations, devant l'Espagne (7,2%) et l'Italie (6,9%).

Avec 3,6% des exportations régionales, l'Asie est la seconde zone vers laquelle exporte la Lorraine. Les Amériques (2,2%) restent loin derrière l'Asie en termes de débouchés, mais les exportations lorraines vers le continent américain progressent de 2,2% par rapport au premier trimestre 2011.

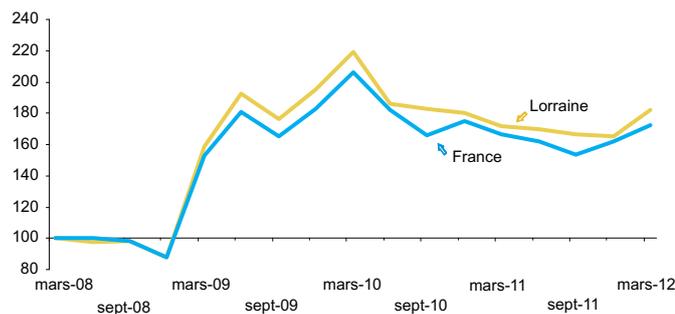
Les exportations lorraines diminuent dans la plupart des branches d'activité. Les ventes augmentent dans les secteurs des industries agroalimentaires (+7,3% sur un an) et des matériels de transport (+1,3%). Ces secteurs représentent 30% des exportations régionales et ne peuvent compenser les diminutions enregistrées dans les autres secteurs.

Les exportations d'autres produits industriels (-6,4%), dont ceux des produits mé-

#### Créations d'entreprises en Lorraine et en France

Créations d'entreprises (données CVS-CJO)

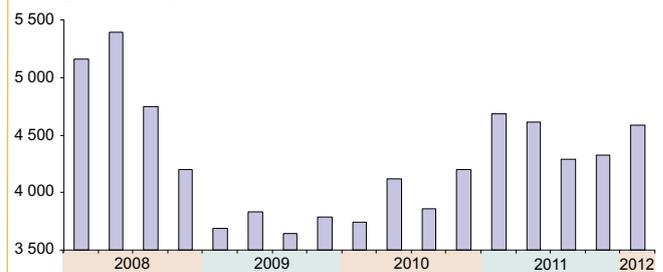
Indice base 100 au premier trimestre 2008



Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (SIRENE)

#### Évolution des exportations lorraines

En millions d'euros



Source : Douanes

tallurgiques (-12,7%), des produits pharmaceutiques (-31,3%), et du bois-papier-carton (-7,2%) diminuent. Ces secteurs représentent au total près de 45% des exportations de la Lorraine.

## Un actif sur dix sans emploi en Lorraine

Au premier trimestre 2012, le chômage touche 10% de la population active en Lorraine. Le taux de chômage régional augmente de 0,3 point par rapport au dernier trimestre 2011. Le taux de chômage en France métropolitaine est de 9,6%, en augmentation de 0,3 point lui aussi. L'écart entre les taux de chômage lorrain et national reste de 0,4 point.

Le chômage augmente dans les quatre départements lorrains. Le département des Vosges est le plus touché, avec 11,4% de sa population active au chômage. Mais, c'est en Meuse que la hausse la plus importante est enregistrée (+0,5 point par rapport au quatrième trimestre 2011). La Moselle enregistre la progression la plus modérée de la région (+0,2 point sur la même période). La Meurthe-et-Moselle reste le département le moins touché avec un taux de chômage de 9,6%.

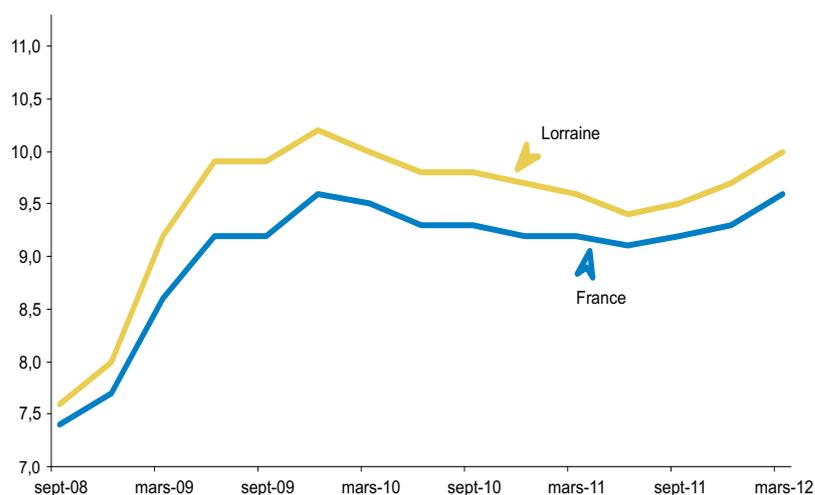
Fin mars, plus de 109 000 demandeurs d'emploi de catégorie A sont inscrits à Pôle emploi en Lorraine. Entre décembre 2011 et mars 2012, leur nombre a augmenté de 1,6%, soit 1 700 personnes de plus. Le phénomène concerne majoritairement les hommes, le nombre de femmes inscrites étant stable. Les hommes représentent désormais 53% des demandeurs d'emploi lorrains.

Depuis janvier 2011, plus d'un demandeur d'emploi (de catégorie A) sur cinq est âgé de plus de 50 ans. Cette proportion est en augmentation continue, les inscriptions des seniors sur les listes augmentant plus vite que celles des plus jeunes : +2,7% pour les plus de 50 ans contre +1,6% pour les 25-49 ans. Le nombre des demandeurs de moins de 25 ans est stable.

Les offres d'embauche collectées par Pôle emploi au cours du premier trimestre 2012 chutent de 7,8% par rapport au trimestre précédent. Toutes les offres sont touchées, qu'elles concernent des emplois durables (-7,4%), temporaires (-6,3%) ou occasionnels (-17,8%). Pour les offres d'emplois durables (plus de 6 mois), la Moselle et les Vosges enregistrent les plus fortes diminutions : respectivement -10,3% et -18,6%.

### Troisième hausse consécutive du taux de chômage

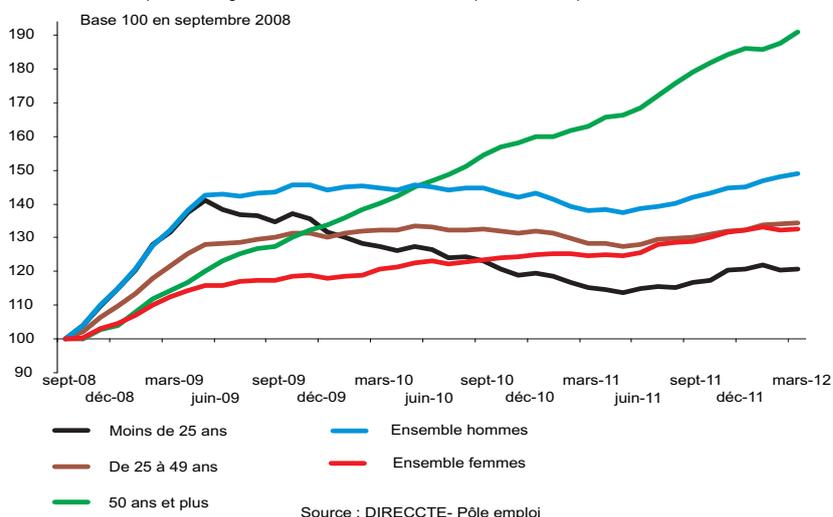
Taux de chômage en France et en Lorraine (%)



Source : Insee

### Demandeurs d'emploi : +1,6%

Demandeurs d'emploi de catégorie A en fin de mois en Lorraine (données CVS)



Source : DIRECCTE- Pôle emploi

## Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee - Juin 2012

- Sites internet :  
www.lorraine.direccte.gouv.fr  
www.insee.fr

Ministère de l'économie et des finances

Insee  
Institut National de la Statistique  
et des Études Économiques  
Direction Régionale de Lorraine  
15, rue du Général Hulot  
CS 54229  
54042 NANCY CEDEX  
Tél : 03 83 91 85 85  
Fax : 03 83 40 45 61  
[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Christian TOULET  
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE  
Bertrand KAUFFMANN  
Jean-Jacques PIERRE

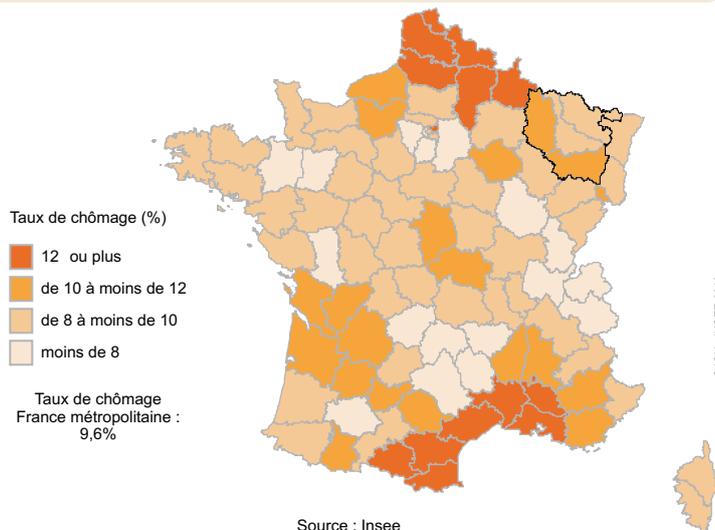
RESPONSABLE ÉDITORIALE  
ET RELATIONS MÉDIAS  
Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF  
Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS  
ÉDITORIAUX  
Édith ARNOULD  
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

N° à la CPPAP AD 176  
ISSN : 0293-9657  
© INSEE 2012

## Le taux de chômage lorrain atteint 10%



Dans un contexte de hausse généralisée du taux de chômage (+0,3 point au niveau national), aucune région n'est épargnée. La Lorraine atteint à nouveau le seuil des 10% et se situe ainsi au septième rang des régions françaises les plus touchées. Les régions les plus durement affectées sont le Languedoc-Roussillon (13,5% et +0,4 point au dernier trimestre) et le Nord-Pas-de-Calais (13,1%). Les moins touchées restent Pays-de-la-Loire et Bretagne (moins de 8,5%).

En Lorraine, le chômage est particulièrement marqué dans les Vosges (11,4% de la population active). Treize départements seulement enregistrent un taux supérieur. La Meurthe-et-Moselle est le département comptant la plus faible proportion de chômeurs de la région (9,6%). Elle demeure toutefois dans la première moitié des départements en matière de taux de chômage (43<sup>ème</sup> rang).

## MÉTHODOLOGIE

### Demands d'emploi en fin de mois

Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D, E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E).

## LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels (CVS)	1 <sup>er</sup> trimestre 2012	4 <sup>ème</sup> trimestre 2011	1 <sup>er</sup> trimestre 2011
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF)	0,0%	-0,4%	0,1%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee)	10,0%	9,7%	9,6%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie A (Pôle emploi-Direccte)	109 040	107 350	101 670
DEFM de catégorie A, part des moins de 25 ans (Pôle emploi-Direccte)	16,9%	17,2%	17,3%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE)	3 917	3 554	3 700